

Le discours d'ouverture du Dr Fred Sinowatz,
ministre de l'Education nationale et des Arts,
représentant le Président de la République Fédérale Autrichienne

Monsieur le Président du Comité International Olympique,
Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, quelques jours seulement avant l'ouverture des XIIes Jeux d'hiver, j'ai le plaisir, au nom du Président de la République autrichienne, le Dr Rudolf Kirchschläger, de vous souhaiter la bienvenue à Innsbruck, capitale de la province du Tyrol, à la 77e session du Comité International Olympique.

Innsbruck, pour la deuxième fois, a le grand honneur d'avoir été choisie comme ville d'accueil des Jeux Olympiques d'hiver. Le choix du Comité International Olympique, il y a presque trois ans aujourd'hui, et sa confiance en notre capacité de préparer en si peu de temps un événement sportif de si grande importance, représentent pour l'Autriche, le Tyrol et la ville d'Innsbruck, une très grande distinction. Nous, Autrichiens, sommes très reconnaissants de cette décision du 4 février 1973, et voulons vous assurer que toutes les mesures possibles pour l'ouverture des XIIes Jeux d'hiver, le 4 février 1976, ont été prises.

Dans la poursuite de cette grande et difficile tâche, tous nos efforts ont été guidés par l'esprit olympique, nous avons, avec ardeur, essayé de créer les meilleures conditions possibles pour les sportifs du monde entier, afin que les compétitions soient satisfaisantes à tout point de vue. Pour cela, nous avons non seulement pensé à la perfection technique qui pour nous n'est qu'une question d'organisation, mais également à propager le caractère humain de ce grand événement et à créer une atmosphère d'entente, dans un petit pays comme l'Autriche, au cœur de l'Europe, vis-à-vis du reste du monde. Nous voulons montrer que de nos jours, même des petits pays, comme l'Autriche, peuvent endosser la responsabilité des Jeux Olympiques.

Notre époque n'a plus le goût du pathos des temps anciens qui introduisait les Jeux Olympiques de jadis. Le sens des mots a changé, notre société et le monde entier sont pris dans un engrenage de développement rapide sans précédent. Depuis 1894, l'année de la fondation du Comité International Olympique, le domaine des sports a été confronté progressivement à des phénomènes divers, politiques et sociaux.

Dans le monde des sports, de nombreuses possibilités, heureuses et menaçantes se sont cristallisées, ayant pour résultat d'essayer de changer l'esprit sportif en challenge social. Mais c'est précisément aux Jeux Olympiques dont le rythme ne fut arrêté que pendant les temps de guerre, que se révèlent les facteurs positifs du développement des sports; le sport a surmonté son exclusivité sociale et a contribué à établir le principe de l'égalité internationale; le sport a permis de franchir des barrières politiques et de vaincre des préjugés honteux.

Nous devons cependant admettre en toute franchise que l'on ne peut ignorer que de nouveaux dangers apparaissent. Ne nous laissons pas abattre par ces mots de découragement, mais au contraire essayons, avec tous les moyens en notre pouvoir et par notre travail, de trouver une solution à ces problèmes et d'arriver à des réformes positives.

Pour vous, Mesdames et Messieurs, représentant le Comité International Olympique, le résultat de ces considérations est une tâche extrêmement difficile, mais également fascinante, puisqu'elle touche l'histoire de ces Jeux magnifiques. Je suis convaincu que dans le monde entier, ceux qui poursuivent et veulent garder « l'esprit olympique » ressentent la signification de ce challenge.

Comme hôtes pour la deuxième fois des Jeux d'hiver nous voulons vous souhaiter le plus grand succès dans vos pourparlers. Et avec ces mots de bienvenue, je déclare au nom du Président de l'Autriche l'ouverture de la 77e session du Comité International Olympique.

F. S.

